

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 46 (1973)

Heft: 10

Artikel: OLMA : die grosse Land- und Milchwirtschaftsmesse St. Gallen 11. bis 21. Oktober

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-776108>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A la suite d'une décision de la Diète fédérale, un «Bureau topographique fédéral» a été créé à Genève en 1838, sous la direction du colonel Guillaume Henri Dufour, le futur général. Avec l'aide de ses collaborateurs, il a entrepris la réalisation de l'admirable Carte topographique de la Suisse au 1:100 000, qui porte son nom. La réalisation de ce chef-d'œuvre, achevée en 1864, a exigé près de trente ans. Cette carte, composée de 25 feuilles, est la première représentation géométriquement exacte du territoire suisse. Primitivement monochrome, elle exprime le relief du terrain, dans un éclairage oblique N.-O., au moyen de hachures. Elle a obtenu le 1^{er} prix à l'Exposition universelle de

◀ Kreise von oben: Volkstanz am Unspunnenfest in Interlaken (Photo Giegel SVZ) und Steinpflaster im Eingang zum Schloss Werdenberg, Kanton St. Gallen (Photo Kirchgraber)

Vue plongeante: a) sur les rondes populaires qui animent la fête traditionnelle d'Unspunnen, près d'Interlaken; b) sur les pavés de l'entrée du Château de Werdenberg, canton de St-Gall

Figurazioni circolari viste dall'alto: una danza popolare alla festa di Unspunnen, a Interlaken, e il selciato del cortile del castello di Werdenberg (Cantone di San Gallo)

Circles from above: a folk dance at the Unspunnen Festival in Interlaken and cobblestone patterns at the entrance to Werdenberg Castle, Canton of St. Gallen

Paris en 1878 et fondé la renommée dont jouit dès lors la Suisse dans le domaine de la cartographie.

Pour le tourisme alpin, en plein essor depuis les années soixante, et l'étude scientifique des Alpes, l'échelle 1:100 000 n'était pas appropriée. Donnant suite à une demande du Club alpin suisse, fondé en 1863, les Chambres fédérales décidèrent la publication des levés originaux, établis à l'échelle 1:25 000 et 1:50 000. Le Bureau topographique, transféré en 1865 de Genève à Berne, en entreprit la révision sous la direction du colonel Siegfried. Cette publication est connue sous le nom d'Atlas Siegfried. Il comprend 462 feuilles au 1:25 000 et 142 feuilles au 1:50 000.

Le relief est figuré au moyen de courbes de niveau avec équidistances de 30 m pour les Alpes et de 10 m pour les autres régions. Les hachures ont été maintenues pour les parties rocheuses. Sous l'impulsion de Dufour, le Bureau topographique suisse était devenu une pépinière de cartographes soucieux, comme le dit excellemment le Prof. Imhof, de représenter de la manière la plus naturelle et la plus fidèle possible, en se libérant de toutes les routines et en écartant toutes les tentations de la facilité, les formes du relief, le travail de l'érosion et l'action des forces naturelles.

Quand, en 1900, le Bureau topographique fédéral est devenu le Service topographique actuel, la Suisse était dotée d'une cartographie de tout premier ordre, due avant tout au talent et à l'énergie du général Dufour, du colonel Siegfried et de leurs collaborateurs.

Pour être précise, une carte doit être fondée sur des données géodésiques exactes. La triangulation de Dufour, si elle était suffisante, au début, pour les besoins des levés topographiques, ne répondait pas à des exigences scientifiques qui devenaient plus sévères. En outre, une grande partie des points de triangulation avaient disparu. La Commission géodésique suisse a donc entrepris, de 1862 à 1891, une nouvelle triangulation de 1^{er} ordre, mais qui ne couvrait cependant pas tout le territoire. Aussi, de 1920 à 1922, le Service topographique fédéral, a-t-il étendu et amélioré cette triangulation de 1^{er} ordre, complétée par des réseaux de second et de troisième ordre. La triangulation dite de 4^e ordre, qui répond plus particulièrement aux besoins du cadastre, a été confiée aux cantons, mais sous le contrôle technique du Service fédéral. Aujourd'hui, le réseau suisse de triangulation totalise 73 000 points, soit deux environ par km². En tablant sur l'altitude du Chasseral telle qu'elle était déterminée par la «Nouvelle description géométrique de la France», Dufour en avait déduit la hauteur du repère de la Pierre à Niton (rade de Genève), désigné depuis lors par le sigle R.P.N. Elle s'inscrivait à 376,86 m au-dessus de la mer (ancien horizon). C'est à partir de ce niveau que sont calculées les altitudes qui figurent sur les cartes Dufour et Siegfried. De 1865 à 1887, la Commission géodésique a mené à chef un nivellement de précision en liaison avec ceux auxquels on procédait dans les pays voisins. Complété par de nouvelles mensurations du Service topographique, il a abouti à une nouvelle détermination de la hauteur du R.P.N., désormais fixée à 373,60 m (nouvel horizon). C'est cette valeur qui a servi de base au «réseau du nivellement fédéral» mis au point de 1903 à 1927. Il comprend environ 7500 points, auxquels il faut ajouter les quelque 5800 repères de l'Office fédéral de l'économie hydraulique. On dispose donc, au total, d'environ 13 300 repères.

Ainsi donc, de 1900 à 1930, la Suisse a été dotée d'un nouveau réseau de triangulation et de nivellement; il répond à toutes les exigences d'aujourd'hui. Ces réseaux ont servi de base à l'établissement des nouvelles cartes dont le besoin se faisait sentir de manière pressante. Le 21 juin 1935, les Chambres fédérales ont voté la loi concernant le remplacement des anciennes cartes officielles par la nouvelle «Carte nationale», éditée aux échelles: 1:25 000, 1:50 000, 1:100 000 (cartes topographiques) et 1:200 000, 1:500 000 et 1:1 000 000 (cartes géographiques).

La méthode du lever à la planchette topographique utilisée par Dufour et Siegfried a été presque entièrement remplacée, dès 1926, par la photogrammétrie terrestre, puis par la photographie aérienne. Les progrès en matière de mensuration permettent une précision toujours plus grande. Mais, en dépit du progrès technique, le chef-d'œuvre que constitue une belle carte continue à dépendre du savoir et du talent des topographes et cartographes.

OLMA

DIE GROSSE LAND- UND MILCHWIRTSCHAFTSMESSE
ST. GALLEN 11. BIS 21. OKTOBER

Dieses Jahr ist an der Olma der Kanton Tessin zu Gast. Offizieller Tessinertag ist der 13. Oktober; er gewinnt sein festliches Gepräge durch ein Sängertreffen aller «Coraliti ticinesi» der Schweiz. Auch eine Risottata, ein öffentliches Risotto-Essen im Freien, soll Tessiner Atmosphäre in die Gallsstadt bringen. Im übrigen verheisst das Programm der grossen Veranstaltung die traditionelle Produktschau, die mit der Weinausstellung diesmal Erzeugnisse aus dem Kanton St. Gallen zeigt. Die Leistungsschau des 75 Jahre alt gewordenen St.-Gallischen Brauvieh-zuchtverbandes, der Auktionstiere aus den Berggebieten der Olma-Kantone, eine Viehauktion am 18. Oktober und tägliche Tiervorfürungen gehören ebenfalls zum Ausstellungsprogramm der Olma 1973.

MIT DER BAHN ZUR OLMA
«EINFACH FÜR RETOUR»

Lösen Sie am Bahnschalter oder im Reisebüro ein Billet an die Olma und stempeln Sie dieses in der Ausstellung in einem der SBB-Automaten ab. Ihr Billet mit Stempel berechtigt dann zur Gratis-Rückfahrt innert 6 Tagen. Sie bezahlen dafür nur die einfache Fahrt, mindestens aber Fr. 10.40 in der 2. Klasse und Fr. 15.60 in der 1. Klasse. «Einfach für Retour»-Billette erhalten Sie auch mit Familienvergünstigung.

A L'OLMA PAR CHEMIN DE FER
«RETOUR GRATUIT»

Demandez au guichet ou à l'agence de voyages un billet pour l'Olma et timbrez-le à l'exposition à un composteur automatique CFF. Une fois timbré, votre billet vous donne droit au retour gratuit dans les 6 jours. Vous ne payez que le prix de la simple course, mais au minimum Fr. 10.40 en 2^e et Fr. 15.60 en 1^{re} classe. Les familles bénéficient des facilités habituelles sur les billets de simple course valables pour le retour.